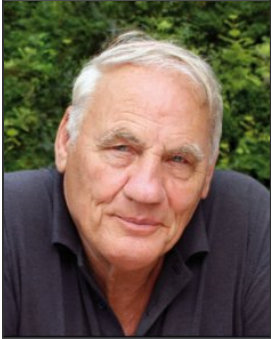




Biographie du Dr. méd. Mag. théol. Ryke Geerd Hamer



Le **Dr méd. Ryke Geerd Hamer** est né le 17 mai 1935 à Mettmann, en Allemagne. Il a passé son enfance avec ses grands-parents paternels en Frise orientale. En 1953, il a commencé à étudier la médecine, la théologie et la physique à l'Université de Tübingen. À l'âge de 22 ans, il obtient sa maîtrise en théologie puis quatre ans plus tard, reçoit sa licence de pratique de la médecine. Durant les années qui vont suivre, il pratique la médecine dans des cliniques universitaires allemandes.

En 1972, le docteur Hamer complète une spécialisation en médecine des maladies organiques et se joint à l'équipe de la clinique de l'Université de Tübingen en tant qu'interniste au service d'oncologie. À cette époque il fonde également une clinique privée avec la docteure Sigrid Hamer, son épouse qu'il a rencontrée à l'Université de Tübingen.

Le docteur Hamer démontre un talent exceptionnel pour l'invention d'appareils médicaux. Il détient notamment le brevet d'un scalpel non-traumatisant (Hamer-Scalpel) dont la lame est 20 fois plus tranchante que celle d'un rasoir, le brevet d'une scie à os pour la chirurgie plastique et le brevet d'une table de massage s'ajustant automatiquement aux contours du corps.

Grâce aux retombées financières de ses inventions, le docteur Hamer déménage en Italie avec sa famille et réalise son rêve d'offrir des soins médicaux gratuits aux habitants des bidonvilles de Rome. Le 18 août 1978 à Rome, les Hamer apprennent avec stupeur que leur fils Dirk a été atteint accidentellement par une balle tirée à bout portant, par le prince italien Victor Emmanuel de Savoie. Le 7 décembre 1978, Dirk succombe à ses blessures et meurt dans les bras de son père.



Peu de temps après le décès de son fils, on découvre que le docteur Hamer est atteint d'un cancer testiculaire. N'ayant jamais été sérieusement malade, il postule que son cancer pourrait être directement lié à la perte soudaine et inattendue de son fils. C'est d'ailleurs pour rendre hommage à son fils Dirk que le docteur Hamer nommera ce choc inattendu un « Dirk Hamer Syndrome », ou DHS.

Le décès de son fils Dirk et son propre cancer conduisent le docteur Hamer au seuil d'un cheminement scientifique hors du commun. À cette époque, interniste en chef du service d'oncologie à l'Université de Munich, il enquête sur les antécédents médicaux de ses patients atteints d'un cancer, et apprend que, tout comme lui, ceux-ci ont subi toutes sortes de chocs inattendus. Partant de l'hypothèse que tout événement physique est régi par le cerveau, il étudie les scanographies du cerveau de ses patients et compare celles-ci aux dossiers médicaux et psychologiques correspondants. Quel ne fut pas son étonnement de constater une corrélation précise entre certains « chocs conflictuels », la façon dont ces chocs se manifestent au niveau organique, et la relation de tous ces processus avec le cerveau. Jusque-là, aucune étude n'avait examiné l'origine cérébrale de la maladie et le rôle du cerveau en tant que médiateur entre le psychisme et l'organe malade.

Le docteur Hamer a découvert que toute maladie résulte d'un choc ou d'un traumatisme qui nous prend totalement au dépourvu. À l'instant du conflit inattendu, le choc atteint une zone précise du cerveau, causant ainsi une lésion (appelée plus tard « Foyer de Hamer »), visible sur une scanographie du cerveau sous la forme d'anneaux concentriques prononcés. Les cellules du cerveau qui ont subi l'impact envoient un signal biochimique aux cellules du corps correspondantes, provoquant ainsi soit la croissance d'une tumeur, soit la désintégration tissulaire, ou encore la perte d'une fonction, selon la zone du cerveau qui a été affecté par le choc inattendu. La raison pour laquelle un conflit spécifique est indiscutablement lié à une zone spécifique du cerveau est qu'au cours de l'évolution humaine, les diverses zones du cerveau ont été programmées pour répondre instantanément à des impératifs de survie. Alors que le tronc cérébral (la partie la plus ancienne du cerveau) est programmé en fonction des enjeux fondamentaux liés à la survie, tels que la respiration, la reproduction et l'alimentation, le cerveau proprement dit (la partie la plus récente du cerveau) quant à lui, est sollicité par des enjeux sociaux et territoriaux. Le docteur Hamer a également découvert que la maladie progresse selon deux phases successives : d'abord, une phase de conflit actif, caractérisée par un stress émotionnel, une froideur des extrémités, une perte d'appétit et de sommeil; cette première phase est suivie d'une phase de guérison, à condition que le conflit soit résolu. C'est la période durant laquelle le psychisme, le cerveau et l'organe correspondant se rétablissent, un processus souvent difficile marqué par la fatigue, la fièvre, l'inflammation, l'infection et la douleur.

Le docteur Hamer appelle ses découvertes « Les Cinq Lois Biologiques » car elles concordent avec les lois naturelles de l'embryologie et avec la logique de l'évolution. Durant plusieurs années, le docteur Hamer confirme ses découvertes avec plus de 40,000 études de cas. Son travail scientifique aboutit à un schéma « Psychisme-cerveau-organe » donnant un aperçu de la maladie, du contenu du conflit biologique en cause, de l'emplacement de la lésion correspondante sur le « scan » du cerveau, de la façon dont la maladie se manifeste dans la phase active du conflit, et des événements prévisibles de la phase de guérison.

La recherche du docteur Hamer a considérablement ébranlé les théories existantes de la médecine conventionnelle. Son explication voulant que la maladie soit une interaction significative entre le psychisme, le cerveau et l'organe correspondant, vient réfuter l'opinion voulant que la maladie soit un phénomène aléatoire, ou le résultat d'une erreur de la nature. À partir de critères scientifiques solides, la Médecine Nouvelle Germanique rompt avec le mythe des cellules cancéreuses malignes ou des microbes destructeurs et reconnaît les « maladies infectieuses » de même que les tumeurs cancéreuses comme étant des mesures biologiques d'urgence, ayant fait leur preuve depuis des millions d'années, conçues pour préserver l'organisme non pas pour le détruire comme on nous l'a enseigné. Les maladies comme le cancer perdent alors leur image terrifiante ; on reconnaît qu'elles sont des programmes biologiques spéciaux bien-fondés et naturels dont chaque être humain est équipé à la naissance.

Au mois d'octobre 1981, le docteur Hamer a présenté sa recherche à l'Université de Tübingen dans le cadre d'une thèse de troisième cycle. Son objectif était de s'assurer que ses découvertes soient vérifiées sur des cas équivalents afin que la Médecine Nouvelle Germanique puisse éventuellement être enseignée à tous les étudiants en médecine, et que les patients bénéficient de ces découvertes aussitôt que possible. À sa grande surprise, le comité universitaire rejeta sa recherche et refusa d'évaluer sa thèse, un cas sans précédent dans l'histoire universitaire. Une autre surprise survint. Peu après avoir remis sa thèse, le docteur Hamer reçut l'ultimatum suivant : à défaut d'une récusation de ses découvertes, son contrat de travail ne serait pas renouvelé. Il lui était extrêmement difficile de comprendre qu'on puisse le renvoyer de la clinique pour avoir présenté des découvertes scientifiques solidement éprouvées. Après son renvoi, il retourna à la pratique privée pour poursuivre sa recherche. Plusieurs tentatives dans le but de fonder une clinique privée échouèrent en raison des efforts concertés de ses opposants. Les lettres adressées par les patients du docteur Hamer aux inspecteurs de la santé sont restées sans réponse ou ont été retournées avec la mention « non pertinent ! ».

En 1985, Sigrid Hamer mourut à son tour. Mariée au Dr Hamer depuis 29 ans et mère de quatre enfants, elle ne s'était jamais totalement remise du deuil de son fils et de l'intimidation acharnée de la part de la famille de Savoie.

Le harcèlement contre le docteur Hamer atteint son paroxysme en 1986, quand un tribunal lui interdit de pratiquer la médecine. **Malgré le fait que son travail scientifique n'ait jamais été réfuté par qui que ce soit, il perdit son permis d'exercer la médecine à l'âge de 51 ans, pour avoir refusé de renier ses découvertes sur l'origine du cancer et de se conformer aux principes de la médecine officielle.** Privé d'un permis d'exercice, le docteur Hamer devait dorénavant se fier à d'autres médecins en exercice pour obtenir des scans du cerveau et des dossiers médicaux. Malgré cela, il était déterminé à poursuivre son travail. En 1987, il avait déjà analysé plus de 10,000 cas cliniques, ce qui lui permit d'étendre la portée de sa découverte des Cinq lois biologiques de la Médecine Nouvelle Germanique à la plupart des maladies connues du monde médical. Pendant ce temps, les médias et l'establishment médical ne ménageaient pas leurs efforts pour attaquer son œuvre. Les journaux à sensation et les « experts en médecine » dépeignent le docteur Hamer comme un charlatan, un guérisseur miraculeux auto-proclamé, un leader de groupe-culte, ou un criminel dément, qui ne permettait pas aux cancéreux d'obtenir les traitements conventionnels « assurant leur survie ». On demande une évaluation de sa santé mentale par un psychiatre légiste.

Le résultat des efforts concertés pour cacher les découvertes médicales du Dr Hamer est que les médecins et la population en général n'ont pas pu profiter des connaissances de la GNM ; des millions de patients n'ont pu obtenir de traitement selon la Médecine Nouvelle Germanique, dont l'approche est humaine et non invasive, et ce pendant presque 30 ans!

En 1997, le docteur Hamer est arrêté et condamné à une peine de 19 mois d'emprisonnement pour avoir fourni des renseignements d'ordre médicaux à trois patients sans avoir de permis d'exercer la médecine. Par contre, en 1991, treize ans après avoir abattu Dirk Hamer, Victor Emmanuel de Savoie se voit imposer une peine de six mois de probation pour possession illicite d'arme à feu. Lors de l'arrestation du docteur Hamer, les policiers ont perquisitionné les dossiers de ses patients. Par la suite, un procureur de l'État a dû admettre durant le procès qu'**après cinq ans, 6,000 des 6,500 patients, dont la plupart étaient atteints d'un cancer en phase « terminale », vivaient encore.** Ce qui est paradoxal, c'est le fait que ce sont les opposants du docteur Hamer qui ont fourni des statistiques témoignant du taux de succès remarquable de la Médecine Nouvelle Germanique. Toutefois, jusqu'à ce jour, l'Université de Tübingen refuse d'analyser les hypothèses scientifiques du docteur Hamer et ce, en dépit des ordonnances à cet effet émises par la cour en 1986 et en 1994. De plus, la médecine officielle refuse d'approuver la Médecine Nouvelle Germanique, bien que de nombreuses vérifications de sa portée et de sa pertinence aient été effectuées par des médecins et par des associations professionnelles.

Le 9 septembre 2004, le Dr Hamer a été arrêté chez lui en Espagne. À la suite d'une ordonnance d'extradition européenne, le Dr Hamer a été extradé en France, où il a été détenu dans la prison française de Fleury-Mérogis. Il a été condamné à trois ans de prison sans probation. Les accusations étaient les suivantes : « fraude et complicité dans la pratique illégale de la médecine ». Il a été accusé et déclaré responsable de la mort de citoyens français en raison de la disponibilité de ses publications en français. Il convient de mentionner que le Dr Hamer n'a jamais communiqué directement avec ces personnes. Il a été libéré de son incarcération injustifiée en février 2006.

En mars 2007, le docteur Hamer a dû quitter son exil espagnol. Il s'est réfugié en Norvège, où il était en sécurité pour poursuivre l'œuvre de sa vie. À la suite d'un accident vasculaire cérébral, il est décédé le 2 juillet 2017 dans sa maison de Sandefjord, à l'âge de 82 ans. Il est enterré à Erlangen, en Allemagne, où il s'est marié à son épouse, Sigrid.

Extrait de : www.LearningGNM.com